MERIDIAN CRITIC Nr.1 (Volume 26) 2016

Interférences normatives dans l'analyse du discours scientifique

Ioana-Crina COROI
Université « Ştefan cel Mare », Suceava

Abstract*:* This research on the analysis of scientific discourse is part of a series of approaches to this type of discourse in terms of Imaginary linguistic theory. This is a natural continuation of a research stage dedicated to the study of scientific corpus with some operative instruments which is focused on normative interference existing between several corpus samples extracts from a field of study rather special – the forestry.
Keywords*: imaginary linguistic, scientific discourse, corpus, normative interference.*

I. Pour introduire

Cette recherche sur l'analyse du discours scientifique est inscrite dans une suite d'approches de ce type de discours de la perspective d'investigation textuelle propre à l'Imaginaire linguistique et à ses instruments opératoires. Il s'agit d'une continuation naturelle d'une étape de recherche dédiée à l'étude des corpus scientifiques (voir Coroi, 2015), une analyse discursive qui met en premier plan les interférences normatives qui s'instaurent entre plusieurs échantillons de corpus extraits d'un domaine d'étude un peu particulier – le domaine forestier.

En fait, la démarche réalisée pour la constitution des corpus d'interférences des catégories normatives propres à l'Imaginaire linguistique (IL) a ouvert une voie complexe pour l'analyse discursive des perspectives des locuteurs de discours scientifique. Ainsi, nous allons illustrer ponctuellement quelques séries d'hypothèses de travail visant ce type d'interférences, tout en précisant les traits définitoires des catégories normatives de l'IL (*cf.* A.M. Houdebine) employées dans cette recherche.

II. Interférences normatives *prescriptives* et *(auto)évaluatives*

Pour constituer un corpus d'interférences des catégories normatives *prescriptives* et (*auto*)*évaluatives*, nous avons envisagé une hypothèse de travail préliminaire – les locuteurs qui construisent certains types de discours scientifique amènent, dans leur démarche opératoire, des représentations individuelles visant l'objet investigué, des représentations retrouvables dans les contenus phraséologiques. Elles y sont marquées

BDD-A26600 © 2016 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:07:54 UTC)

par le biais des références linguistiques complémentaires, offrant une certaine transparence pour l'identification des éléments subjectifs dans le discours.

L'association normative mise en discussion des deux catégories concrètement délimitées en ce qui concerne le caractère objectif/subjectif renvoie à une illustration nécessaire d'une réalité discursive particulière pour le discours scientifique. L'intention du producteur de discours objectif y est identifiable, sans aucun doute, marquant d'une façon subjective la modalité (in)directe de création du texte, par la prise en charge des perspectives individuelles visant l'illustration et la validation des informations véhiculées.

L'investigation discursive globale des échantillons de corpus systématisé a imposé une réorganisation et, en même temps, une restructuration des corpus selon plusieurs paramètres qui tracent des analogies et des différences dans l'approche subjective et/ou subjective du discours scientifique par le biais des interférences normatives. Nous proposons une telle démarche de recherche pour illustrer les caractéristiques définitoires des échantillons discursifs et pour en extraire les moyens communs et/ou distincts dans l'analyse textuelle.

De point de vue discursif, inscrites dans le tableau normatif de l'IL, les normes *prescriptives* désignent une investigation concrète des représentations sociales sur la langue, des éléments repérables au niveau des discours visant la langue idéale ou l'idéal puriste indiqué par un discours antérieur. Ces éléments apparaissent également dans la tradition écrite, à travers des règles académiques, grammaticales, littéraires etc. Ces éléments peuvent être identifiés dans la série suivante d'échantillons de sous-corpus scientifiqueque nous proposons à l'analyse (n.t.) :

- [1a] « Les plus remarquables progrès de la génétique ont été obtenus dans l'étude des bactéries, des organismes qui se reproduisent en 20 minutes et qui peuvent aboutir à plusieurs millions dans une seule boîte Pétri. D'ici jusqu'à essayer d'améliorer les caractères héréditaires des arbres – les plus grandes et les plus anciennes espèces de la planète (un exemplaire de *Sequoia gigantea*peut peser 6000 tonnes, un exemplaire de *Pinus aristata* peut vivre 4200 ans), les pas génétiques se sont avérés très difficiles ». [Lucău Dănilă, 1998 :5]
- [1b] « On considère que les semences de presque 60% des espèces forestières d'Europe sont inaptes à germiner complètement sans être prétraitées pour satisfaire les besoins physiologiques d'élimination de l'état de latence. Cela peut prendre 1-6 mois ». [Lucău Dănilă, 1998 :7]
- [1c] « Pour soutenir la vie, les plantes assurent constamment leur nécessaire immédiat d'énergie, par la transformation des substances organiques synthétisées en cellules. Par conséquent, les molécules organiques riches en énergie, produites en photosynthèse, sont partiellement utilisées pour le développement, une grande partie des assimilées est utilisée, dans les quantités nécessaires des différents processus, étant catabolisée (dégradée) avec la formation de nouvelles composantes plus simples et avec libération d'énergie ». [Parascan, Danciu, 2001 :97]

BDD-A26600 © 2016 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:07:54 UTC)

- [1d] Il ne faut pas négliger ni les risques que la manipulation génétique de grande ampleur peut attirer sur les populations forestières, capable à réduire la variabilité ou à attirer des pertes irréversibles de gènes. La multiplication clonale des arbres a augmenté dans certains pays grâce à la possibilité offerte de multiplier un exemplaire remarquable en millions, en milliards d'exemplaires pour réaliser des productions spectaculaires, parfois tout en omettant quand même des aspects d'adaptabilité et de diversité génétique ». [Lucău Dănilă, 1998 :182]

La présence des structures verbales impersonnelles, le pronom adverbial « on » [1b] dans des énoncés objectifs chargés de contenus informationnels qui mobilisent en discours la fonction référentielle du langage [1a, 1b, 1c, 1d], de même que la fonction métalinguistique [1a, 1c], la pluralité locutoriale qui est marquée par l'extension indirecte d'un possible « je » devenu « nous », tout en inscrivant l'énoncé dans un niveau macrodiscursif focalisé sur des contextes envisagés comme points de repère initial représentent des éléments dignes à être retenus dans l'analyse de ce type d'interférences normatives.

Nous remarquons que l'activité discursive, ancrée dans le schéma consacré du discours [(je-tu) – ici – maintenant], n'est pas représentée dans ce type d'interférences normatives puisque la situation de communication n'est pas construite sur différents types de déictiques d'espace et de temps et l'énonciateur tend à véhiculer une valeur individuelle distincte. Les constructions phraséologiques qui mettent en évidence la présence d'un possible sujet pluriel associent également un présent discursif qui marque une certaine symétrie sur l'axe de la chronologie extralinguistique. Il y a bien des structures qui impliquent un certain degré de standardisation des contenus informationnels, acte imposé par le verbe « falloir » [1d], toujours utilisé au présent de l'indicatif comme une modalité d'énonciation directe, liée aux éléments déictiques.

La présence *évaluative*s'y manifeste pleinement, le décodage du discours acquiesçant une valeur subjective distincte, voire poétique, dans le processus de communication, associant des structures stylistiques et sémantiques qui peuvent produire une rupture linguistique ou socio-culturelle par rapport au présent de l'énonciation. Cette chronologie extralinguistique [passé-présent-futur] est marquée par le choix des temps verbaux dans la construction progressive des énoncés dans le discours scientifique. En fait, le passé composé et l'imparfait représentent des temps verbaux consacrés pour la plupart des plans d'énonciation envisagés [1a, 1d]. Nous devons préciser aussi que cette construction cohérente axée sur une certaine durée (*fermée* ou *ouverte*, *cf.* Maingueneau, 1999 :41) reflète directement des attitudes rétrospectives ou prospectives des locuteurs visant les énoncés formulés, construits sur des microsystèmes discursifs d'opposition.

III. Interférences normatives *fictive* et (*auto*)*évaluatives*

La présence des normes (*auto*)*évaluatives* peut être observée dans les interférences avec les normes *fictives* (il s'agit de la catégorie normative qui concerne les représentations individuelles des locuteurs visant un idéal de langue qui n'est pas établi dans un discours antérieur de type académique ou traditionnel de la perspective institutionnelle, étant considérées comme un idéal subjectif sur des arguments affectifs

BDD-A26600 © 2016 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:07:54 UTC)

ou esthétiques). Pour illustrer notre perspective sur ce type d'interférence normative, nous avons constitué la série suivante d'échantillons de sous-corpus scientifique (n.t.) :

- [2a] « Tellement silencieuses, les forêts disent des vérités de durée liées à l'homme et à ses rapports à la nature environnante. Les civilisations parues le long de l'histoire humaine se sont fondées généralement sur le bois des forêts durant leurs périodes de gloire, les moyens de navigation se développant entièrement sur le bois ». [Milescu, 1997 :7]
- [2b] « Il n'est pas suffisant que les généticiens du domaine forestier découvrent les meilleures provenances ou créent de nouvelles variétés supérieures qualitativement. Il n'est pas suffisant également de créer, dans chaque région représentative, un point de vue forestier pour un centre de sélection. Il est nécessaire, en plus, que le matériel reproducteur forestier soit récolté, traité, cultivé en pépinières et livré aux producteurs dans des conditions de sécurité maximale et de correctitude, avec l'élimination de toute doute et même de toute fraude visant l'origine du matériel ». [Fărtăiş, 2008 :153]
- [2c] « La zone de perception du stimule gravi-tropique est l'apex des organes. Puisque la gravitation agit en tant que force mécanique, il est évident que le géo-récepteur est un corps lourd (qui pèse), déplaçable sous l'action de cette force. À ce sens, la perception de la gravitation a pu être corrélée avec l'existence et le mouvement des amiloplastes dans certaines cellules de l'apex ». [Parascan, Danciu, 2001 :256]
- [2d] « Selon nous, le charme constitue l'une des espèces ligneuses à valeur phytosociologique et sylvicole de grande importance pour l'écosystème forestier. Sans être prépondérante dans l'écosystème naturel, cette espèce a le rôle de mettre en valeur les espèces ligneuses qui donnent une note dominante au milieu forestier champêtre, collinaire et pré-montagneux ». [Clinovschi, 2004 :10]

La présence des structures discursives appartenant au discours direct et les références subjectives [2a, 2b, 2d] visant des réalités sociolinguistiques réelles ou imaginaires [1a] mettent en lumière l'utilité de l'emploi de ces normes dans le discours scientifique forestier. Ces formules introduisent l'interlocuteur directement dans la construction discursive, tout en opérant une implication affective au niveau des contenus, par la mobilisation des phrases affirmatives ou, parfois, des phrases négatives. Sans doute, les négations y jouent un rôle extrêmement important pour souligner l'existence d'une perspective personnelle sur les réalités discursives envisagées [2b].

Nous observons également le fait que l'analyse de ces sous-corpus d'interférences normatives *fictives* et (*auto*)*évaluatives* représente une étape de validation de la présence locutoriale subjective dans le discours scientifique. Par définition, ces interférences mobilisent dans le contenu informationnel différents éléments de subjectivité discursive, différentes images du producteur de discours qui, même s'ils véhiculent des savoirs à valeur objective, ils déterminent implicitement une réception des aspects qui renvoient au registre esthétique, voire affectif [2a, 2d].

En fait, la présence des normes *fictives* de l'IL dans le discours scientifique représente un élément d'originalité pour l'approche linguistique de ce type de discours,

BDD-A26600 © 2016 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:07:54 UTC)

fondé, par excellence, sur un puissant caractère objectif qui tire ses racines dans le réel, dans le concret et, pourquoi pas, dans un non-interprétable au niveau sémantique.

IV. Interférences normatives *statistiques* et *fictives*

La présence des normes *fictives* dans le discours scientifique, déjà validées dans le segment antérieur de notre recherche, est doublée par la présence des normes *statistiques* (elles apparaissent comme une conséquence de l'actualisation de la langue par des cooccurrences des usages observés dans le cadre des analyses effectuées sur les locuteurs par lesquelles on peut déterminer des comportements convergents, divergents et périphériques dans l'usage dynamique de la langue).

Nous considérons que ce type d'interférence normative est observable dans la série suivante d'échantillons de sous-corpus scientifique (n.t.) :

- [3a] « Les commencements de la civilisation sont groupés en deux grandes époques (paléolithique et néolithique), selon la technique prédominante de transformation des outils et des armes en pierre. Le bois n'a pas été retenu dans une telle classification et il ne pourrait pas l'être, mais en Paléolithique et en Néolithique, le bois représentait l'un des matériaux à la portée de l'homme qui l'a utilisé pour maîtriser son territoire d'action, avec lequel il a improvisé le paravent d'entrée dans la cave et il a façonné sa lance de chasse ». [Milescu, 1997 :15-16]
- [3b] « La résistance des plantes face à la sécheresse a été longtemps expliquée par leurs adaptations aux conditions d'aridité (conditions xériques) qui donnent l'économie d'eau et l'empêchement de la transpiration. Les recherches récentes ont prouvé que les xéromorphoses n'expriment pas complétement leur résistance face à la sécheresse, le processus étant corrélé plutôt avec les modifications des colloïdes protoplasmiques et avec l'activité métabolique générale ». [Parascan, Danciu, 2001 :143]
- [3c] « L'étude et la quartation rendent possible le fait que le sylviculteur puisse connaître les exigences des espèces forestières, leur répartition naturelle et leurs relations avec les conditions de l'environnement, établir les espèces forestières les plus productives par rapport au niveau de la station forestière, prévenir et combattre, par le biais des mesures sylvicoles, les processus d'acidification, de podzol, de marécage, d'érosion, qui déterminent le niveau de la fertilité du sol ». [Buzdugan, 2003 :176]

Par excellence, les normes *systémiques* détiennent une place préférentielle dans la construction des discours scientifiques, vue leur nature intrinsèque, se manifestant directement dans le discours par la fonction référentielle [3a, 3b, 3c] et la fonction métalinguistique [*idem*], fait qui met en premier plan une variété morphologique des éléments déictiques.

Le processus d'analyse discursive de ces interférences normatives démontre le fait qu'on peut observer aussi des interférences dans la chronologie extralinguistique décrite par l'émetteur de discours scientifique, l'alternance passé-présent étant

BDD-A26600 © 2016 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:07:54 UTC)

marquée par des oscillations langagières dans le choix des temps verbaux [3a]. Par suite, la durée des processus discursifs décrits dépend de l'attitude locutoriale, rétrospective ou prospective, la durée de l'action étant déterminée par rapport au présent de l'énonciation.

Nous remarquons que les interférences normatives statistiques et fictives dans le corpus présenté mettent en discussion l'association des perspectives des locuteurs sur le plan objectif-subjectif, association normative qui marque un comportement individualisant du producteur de discours scientifique par rapport à l'utilisation dynamique de la langue. Cette démarche constitue, en fait, une condition *sine qua non* pour décrire des réalités sociolinguistiques observées et analysées par des interventions discursives, argumentées partiellement d'une manière subjective par l'appel à un discours qui mobilise des arguments d'ordre affectif.

V. Interférences normatives *communicationnelles* et *systémiques*

Conformément à la théorie de l'IL, les normes *communicationnelles* sont la résultante de l'investigation langagière qui vise un desideratum d'intégration du locuteur dans un certain groupe ou dans une certaine communauté linguistique, l'accent étant mis sur l'intercompréhension des locuteurs. D'autre part, les normes *systémiques* apparaissent de l'investigation des traits propres à l'un ou à plusieurs dialectes qu'un locuteur utilise dans ses actes de communication. Le sous-corpus suivant en est illustratif (n.t.) :

- [4a] « Depuis quand et comment l'homme, utilise-t-il le bois ? Nous considérons les périodes de froidure successive du climat en tant que repères de ce commencement ; les précurseurs des « hominides », de l'actuel type humain (l'australopithèque, le pithécanthrope, le sinanthrope) ont utilisé le bois. On accepte l'idée générale que les véritables précurseurs de l'homme, qui commencent leur évolution il y a 550.000-600.000 ans, utilisaient le feu et façonnaient leurs outils en bois, en pierre et en os ». [Milescu, 1997 :15]
- [4b] « Si l'on se réfère aux aspects négatifs produits envers les gens, on peut mentionner la transmission des maladies périlleuses pour l'homme, les animaux, les plantes : les moustiques du genre *Anopheles* ont transmis la malaria, l'encéphalite, la mouche *Stegomyia fasciata* est l'agent pour la « fièvre jaune », les mouches ont été des agents pour « la maladie du sommeil » et les deux espèces de poux humains *Phthirus pubis* et *Pediculus humanus*, des agents de la typhose exanthématique ». [Brudea, 2003 :8]
- [4c] « Selon l'aptitude biologique à la déshydratation des semences appartenant à différentes espèces, on distingue deux grandes catégories : des semences « orthodoxes » qui peuvent être déshydratées sous 10% (le cas de la plupart des espèces) et des semences « récalcitrantes » qui doivent être conservées humides (le cas particulier des glands où l'humidité ne doit pas dépasser 45%) ». [Lucău Dănilă, 1998 :78]

Par excellence, les normes *communicationnelles* sont construites par rapport à l'interlocuteur, dans la perspective d'une communication directe, le contact

BDD-A26600 © 2016 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:07:54 UTC)

linguistique permettant le décodage qui puisse offrir une interprétation correcte des énoncés formulés. À ce sens, la présence des interrogations totales, partielles ou rhétoriques dans le discours est nécessaire, tout en y entraînant la mobilisation de la fonction phatique du langage [4a].

La présence directe du locuteur dans le discours est illustrée par l'utilisation des formes verbales ou pronominales afférentes à la première personne du pluriel « nous » [4a] ou au pronom adverbial « on » [4b] ou par la mobilisation des éléments de stylistique qui confèrent au texte de nouvelles valences interprétatives [4b, 4c]. La perception du locuteur sur les contenus informationnels peut être illustrée par des normes systémiques utilisées dans la communication des données, le choix de la structuration du discours étant axé sur des segments à caractère objectif, censés parfois imprimer au texte un puissant caractère didactique [4a, 4b, 4c] – en réalité, la didacticité du texte scientifique peut être considérée comme une marque des normes *systémiques*.

VI. Pour conclure

L'investigation discursive d'ordre comparatif et contrastif des interférences normatives présentes dans le discours scientifique forestier valide l'existence des éléments définitoires de la théorie de l'Imaginaire linguistique. Nous avons construit notre démarche tout en partant de la prémisse que toute analyse de discours scientifique puisse se matérialiser – à travers la reconnaissance des interférences normatives qui caractérisent un message – par la construction et la mise en œuvre des étapes concrètes de construction des échantillons de (sous)corpus adéquats qui puissent jouer un rôle fondamental dans la création des perspectives concrètes et correctes sur l'application d'un instrumentaire conceptuel d'analyse dans des contextes de communication déterminés.

En fait, l'analyse des interférences normatives discutées envisagées dans cette recherche sur le discours scientifique forestier nous a conduit a en découper une série de conclusions ponctuelles et à valider certaines réalités linguistiques :

- Toutes les catégories normatives spécifiques à la théorie de l'Imaginaire linguistique sont repérables dans le discours scientifique forestier – les normes *objectives* et les normes *subjectives* que les locuteurs mobilisent (in)directement dans le processus de construction des discours pour les différentes disciplines investiguées ;
- Par rapport à d'autres types de discours, les normes *subjectives-fictives* se matérialisent constamment dans l'association directe avec les normes (*auto*)*évaluatives* qui se situent sur une position individuelle dans l'illustration des discours des disciplines sylvo-techniques ;
- La présence des marques individuelles subjectives dans le discours, selon les catégories normatives investiguées, de même qu'une série de références linguistiques complémentaires – de la transparence dans l'identification des éléments subjectifs ;
- La présence déficitaire des normes *communicationnelles* dans les disciplines sylvo-techniques et dans les interférences normatives dans les échantillons de corpus investigués ;

BDD-A26600 © 2016 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:07:54 UTC)

- La mobilisation des fonctions du langage (*cf.* Roman Jakobson) dans la démarche de construction des discours scientifiques ;
- L'illustration dans le discours de certains éléments langagiers qui renvoient aux contextes socioculturels à valeur historique et géographique ;
- La réalisation des constructions phraséologiques où la présence des locuteurs est marquée par un pluriel pronominal ou verbal, associé à un présent discursif qui trace une certaine symétrie sur l'axe de la chronologie extralinguistique ;
- La pluralité locutoriale est marquée par l'extension indirecte d'un « je » du locuteur devenu un « nous » / « on » qui inscrit l'énoncé dans un niveau macrodiscursif axé sur des contextes considérés comme des points de repère initiaux.

BIBLIOGRAPHIE

Brudea, Valentin, 2003. *Entomologie forestieră*, Suceava, Editura Universităţii Suceava.
Buzdugan, Ioan, 2003. *Pedologie*, Suceava, Editura Universităţii Suceava.
Charaudeau, Patrick, Maingueneau, Dominique (coord.), 2002. *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Seuil.
Clinovschi, Florin, 2004. *Carpenul din bazinul hidrografic al râului Suceava*, Editura Universităţii Suceava.
Cochet, Pierre, 1977. *Étude et culture de la forêt. Manuel pratique de gestion forestière*, Nancy, ENGREF.
Coroi, Ioana-Crina, 2015, « La diversité et l'adéquation des corpus dans la recherche », in *Critical discourse and linguistic variation, from sentence to text : linguistics and litterature*, Presa Universitară Clujeană, Cluj-Napoca, pp.303-307
Fărtăiş, Liviu, 2008. *Ameliorarea genetică a speciilor forestiere*, Suceava, Editura Universităţii Suceava.
Fuinel, Guy, 2005. *La bonne humeur & Les plantes*, Bruxelles, Editions Amyris.
Jacamon, Marcel, 1996. *Guide de dendrologie. Arbres, arbustes, arbrisseaux des forêts françaises*, Nancy, ENGREF.
Lucău-Dănilă, Ancuţa, Lucău-Dănilă, Cozmin, 1998. *Ameliorarea genetică a arborilor*, Suceava, Editura Universităţii Suceava.
Maingueneau, Dominique, 1999. *L'énonciation en linguistique française*, Paris, Hachette Supérieur.
Milescu, Ioan, 1997. *Istoria pădurilor (Introducere în silvicultură)*, Suceava, Editura Universităţii Suceava.
Parascan, Darie, Danciu, Marius, 2001. *Fiziologia plantelor lemnoase cu fundamente de fiziologie vegetală generală*, Braşov, Editura „Pentru Viaţă".
Rovenţa-Frumuşani, Daniela, 2005. *Analiza discursului - ipoteze şi ipostaze*, Bucureşti, Editura Tritonic.
Williams, Geoffrey (coord.), 2005. *La linguistique de corpus*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes.

NOTE: Cet article a été financé par le projet « *SOCERT. Société de la connaissance, dynamisme par la recherche*», n° du contrat POSDRU/159/1.5/S/132406, cofinancé par le Fonds Social Européen, par le Programme Opérationnel Sectoriel pour le Développement des Ressources Humaines 2007-2013. Investir dans les Gens!

BDD-A26600 © 2016 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:07:54 UTC)